

Baccalauréat ES – Session de juin 2007 – Epreuve orale du second groupe
– Sciences économiques et sociales –

TRONC COMMUN

Temps de préparation : 30 minutes – Durée de l'interrogation : 20 minutes

"La calculatrice personnelle n'est pas autorisée"

THEME : Intégration et solidarité

Avertissement au candidat : on attire votre attention sur le fait que ce thème ne doit pas être confondu avec la question à traiter. Ce thème indique seulement le cadre principal d'étude.

Questions préalables :

1. Définir la notion d'exclusion (document 2)
2. Donnez la formule utilisée pour obtenir la donnée en caractère gras et souligné. (document 1)
3. Par des exemples précis, montrez le lien entre intégration économique et intégration sociale. (document 2)

Sujet à traiter à l'aide de vos connaissances et des documents :

Après avoir rappelé en quoi le travail est un facteur d'intégration, vous montrerez que ce rôle est aujourd'hui fragilisé.

Document 1 :

Formes particulières d'emploi en France de 1983 à 2002 (en milliers)

	1983	1992	1999	2001	2002
Population active	23968	24826	25983	26155	26426
Chômeurs	1 913	2496	3060	2285	2341
Actifs occupés	22055	22330	22923	23870	24085
Intérimaires	113	211	447	605	514
CDD	263	576	892	929	897
Apprentis	189	181	276	260	274
Contrats aidés	71	321	424	1408	421
Total emplois précaires	636	1289	2039	2202	2106
Emploi précaire en % de la population active	<u>2,6</u>	5,2	7,8	8,4	8,0
Taux de chômage (en %)	8,0	10.1	11.8	8.8	8.9

D'après : INSEE. Enquête emploi, 2000 et TEF 2002-2003, INSEE 2002

Document 2 :

La participation concrète des individus à la vie collective peut être analysée selon deux axes principaux: celui qui définit leur rapport à l'emploi et à la protection sociale; celui qui traduit l'ensemble de leurs échanges et de leurs relations sociales dans la famille et les diverses instances de la société civile ou politique. Or, on a assisté, au cours des deux dernières décennies, d'une part, à la fin d'une organisation économique qui garantit le plein emploi, et, d'autre part, à la désinstitutionnalisation des relations familiales et, en conséquence, à l'affaiblissement des solidarités entre les membres de la famille. [...]. Ces évolutions globales de la structure sociale se traduisent, au niveau des individus, par un risque accru de la naissance de processus d'exclusion [...].

Ces deux dimensions de la participation sociale ne sont pas indépendantes. Les individus les mieux intégrés ont le plus de chance d'être en même temps titulaires d'un statut élevé, né d'un emploi permanent à durée indéterminée et membres d'un groupe familial inséré dans un milieu social où se multiplient les échanges matériels et symboliques. En revanche, ceux qui n'ont ni emploi ni statut né de la protection sociale ont aussi une grande chance d'être des isolés.

SCHNAPPER "intégration et exclusion dans les sociétés modernes", in Serge PAUGAM (dir.)
L'exclusion, l'état des savoirs. La découverte, 1996

NB : Ce sujet doit impérativement être rendu à l'interrogateur à la fin de l'épreuve. Ne rien inscrire sur cette feuille.